

ROIS DE LA PELLE

UNE PETITE HARPE VERT ET OR à un revers, un ange volant à l'autre. Sa veste bleue avait connu des jours meilleurs. Il portait un Homburg de feutre noir, et ses cheveux blancs tombaient en boucles, presque jusqu'aux épaules. Il avait la peau cireuse, mais ses mains immenses étaient d'un brun noisette foncé, et à la main droite il avait une articulation supplémentaire, à l'évidence l'effet de quelque blessure. Au-dessus, au poignet, il portait une large lanière noire. Un homme sans âge, comme à jamais recouvert de gel. Il buvait sa Guinness lentement, levant son verre avec une gravité mesurée. Nous étions chez Biddy Mulligan's, un pub imposant du nord du Grand Londres, à la Saint-Patrick. L'expectative y était tangible. Les murs étaient drapés de grandes bannières, *JOYEUSE SAINT-PATRICK*, et de nombreux écrans de télévision plats montraient des images du pays, avec ses collines, ses vallons, ses lacs, ses villes coquettes, sans oublier les moments forts des grands événements sportifs au fil des ans. De petites lampes votives, un peu comme celles du Sacré-Cœur, étaient clouées dans les angles à

diverses poutres. Elles avaient l'air de talismans, en ce jour capital. Il n'y avait là que trois personnes : l'homme tranquille, une timbrée aux cheveux en bataille qui ne cessait de jacasser, et moi.

Adrian, le jeune barman, écrivait sur l'ardoise les délices promis : grands Jameson à moins de moitié prix, minuscules portions de ragoût irlandais et de gâteau aux pommes gratuites. De surcroît le patron avait laissé un plein carton de chapeaux de laine verts et d'écharpes vertes réservés aux habitués. Adrian était jeune et affable, demandant si je voulais encore du café et s'inquiétant de savoir si l'homme tranquille, qu'il appelait Rafferty, en prendrait un autre, en l'honneur du jour. Au grand chagrin de Clodagh, la jeune assistante pleine d'entrain, Adrian s'abandonnait à sa nostalgie en jouant inlassablement *Galway Shawl* sur le jukebox.

Le café qu'on m'avait servi était infect, mais je traînai, parce que j'étais en avance à mon rendez-vous, et pris un journal abandonné sur la table vide à côté de moi. Un étalage salace de catastrophes et de scandales. Nouveaux troubles dans une province septentrionale de la Chine ; une photo d'actrice que l'on évacue d'un night-club en état d'ébriété ; une autre photo qui la montre à peine quelques heures plus tôt, arrivant dans une robe blanche moulanche et des talons dangereusement hauts. Un otage libéré du bush africain après soixante-sept jours de détention paraissait abasourdi par la meute des journalistes qui l'entouraient. Je jetai un œil aux prévisions météo

pour New York, où j'avais souvent passé la Saint-Patrick au milieu de la foule grouillante qui acclamait les chars et les banderoles, me sentant étrangement seule au cœur de toute cette liesse.

J'avais rendez-vous avec un médecin que je voyais depuis près d'un an et qui venait de s'installer dans ce quartier moins salubre de Londres, quittant ses appartements de Primrose Hill, sans doute à cause des loyers exorbitants. Ce serait ma première visite dans sa nouvelle demeure, et je le redoutais, en partie parce que, tel que je voyais les choses, j'avais laissé des fragments de moi-même dans cette autre pièce, avec ses tas de livres, sa cheminée à foyer ouvert, et le côté informel qui n'était pas coutumier entre patient et analyste. Assise, l'œil rivé sur l'horloge murale, je ne cessai de vérifier sa nouvelle adresse et demandai à Adrian telle ou telle rue, pour être doublement sûre que je ne m'étais pas égarée. Oui, il connaissait le bonhomme, précisa qu'il était venu plusieurs fois – ce dont je déduisis que mon docteur aimait s'en jeter un.

Pendant ce temps, Clodagh s'affairait dans son tablier vert émeraude, récitant un couplet en sorte que tout le monde l'entendît :

Boxty cuit

Boxty frit

Si le Boxty ne consommes

Jamais t'auras ton homme.

La lumière des petits carreaux dansait sur l'ombre de la jeune fille qui voletait de table en table, célébrant le miracle du pain de patates et passant son chiffon sur les tables foncées et rondes avec leurs marbrures d'années et d'années de taches de bière brune.

Puis, sous le regard tolérant de Rafferty, elle se mit à passer de la teinture verte sur les pintes de Guinness pour réveiller l'emblème du trèfle. Entra un groupe bruyant, tout paré de lutins et de babioles vertes en tous genres, avec à sa tête une grande femme qui portait du trèfle frais encore attaché à une motte de terre riche. D'une voix légèrement affectée, elle raconta avoir écrit plusieurs fois à son vieil oncle depuis Noël, lui rappelant qu'il ne faut pas détacher le plant de sa terre, et surtout qu'il pense à l'asperger d'eau et l'expédie dans une boîte perforée avec du terreau.

« C'était pas de l'eau bénite, par hasard ? » brailla la fêlée.

– Ferme ton clapet », répondit la femme en levant un doigt impérieux. « J'suis née avant toi. »

Les pauvres brins de trèfle qui circulaient à la ronde avaient un petit air mélancolique.

Un second groupe débarqua sur les talons du premier, tous se saluant chaleureusement, étalant manteaux et sacs sur les diverses tables et réquisitionnant des coins calmes dans les alcôves, assurant que c'était pour des amis qu'ils attendaient. Un petit coq avec des favoris et un veston de cuir noir se dirigea tout droit sur la machine à fruits, avec les loupiotes

citron vert et rouge cerise qui clignotaient, symboles lumineux qui tournaient à une vitesse vertigineuse. Deux mioches, peut-être ses frères, restèrent plantés, l'observant bouche bée qui glissait pièce sur pièce dans la machine, et tandis qu'ils attendaient en vain le cliquetis des sous, le plus petit tenait un mouchoir ouvert, prêt à recevoir les gains. L'aîné, qui était grassouillet, se fourrait dans la bouche des carrés de chocolat qu'il suçait avec délice, sous le regard de son frère qui avait l'air abattu d'un galopin.

J'avais reposé le journal et notais dans un carnet une ou deux choses dont je pourrais peut-être discuter avec mon toubib quand, à ma grande surprise, j'aperçus Rafferty au-dessus de moi. « Ça vous ennue si je reprends mon canard ? » dit-il presque timidement. Je m'excusai en lui offrant un verre, mais il s'éloignait déjà, détaché de la foule tapageuse, se déplaçant avec une étrange dignité d'un autre monde tout en levant la main droite pour saluer Adrian.

Trois ou quatre semaines passèrent avant que nous n'échangions quelques mots.

« C'est quoi la harpe ? » demandai-je un matin quand, comme il en avait pris l'habitude, il me taquina en faisant mine de m'offrir le journal.

« Pour prouver que je suis irlandais, répondit-il.

– Et l'ange ?

– Oh, c'est l'ange gardien... Nous en avons tous un », fit-il dans un demi-sourire déférent.